

A Genève, Antonin Artaud déclare sa flamme et surtout ses douleurs à l'élue de son cœur

Au Théâtricul, Daniela Morina Pelaggi éclaire un pan peu connu de l'artiste. Sa correspondance enfiévrée avec Génica Athanasiou, jeune comédienne roumaine, dans les années 1920 parisiennes

Publié le 26 janvier 2026 à 20:41. / Modifié le 27 janvier 2026 à 10:08.



Dans ce solo, Daniela Morina Pelaggi se situe entre les lettres d'Artaud et l'incarnation de Génica Athanasiou — © @daidaiprod

Un costume veste-pantalon pailleté. Un tutu noir et chapeau haut-de-forme façon cabaret. Une salopette de Titi parisien ou encore une jupe, collants, et boots d'aujourd'hui. Daniela Morina Pelaggi a beau

s'immerger dans la psyché souffrante d'Artaud, elle n'enterre pas pour autant toute fantaisie. «Ces changements de costumes rendent hommage à ces deux force-nés des planches qui jouaient jusqu'à six pièces par semaine, deux représentations par jour», explique la comédienne romande, diplômée des Cours Florent à Paris, à la sortie du solo.

Car oui, c'est dans l'Atelier de Charles Dullin qu'Antonin Artaud, 25 ans, a rencontré en 1921 Génica Athanasiou, jeune Roumaine qui avait quitté son pays et le confort bourgeois qui lui était promis pour monter sur les planches. A ce moment, Paris bouillonne entre surréalisme et effervescence festive, mais *Artaud Génica*.

Correspondances, à voir au [Théâtricul](#), à Genève, n'est pas un spectacle champagne. Artaud est déjà Artaud et, dans les 200 lettres envoyées à son «ange» entre 1922 et 1927, la souffrance nerveuse l'emporte sur la liasse amoureuse.

«Je n'étais pas autre chose que mon corps»

Une correspondance alors que les deux amants vivent au même endroit? C'est que l'homme de théâtre a la plume obsessionnelle et le verbe haut. A la fin de la première répétition où il rencontre Génica, Artaud lui glisse un billet avec ces mots: «La merveilleuse nuit pépiante d'étoiles/Qui nous contemple du centre de l'Empyrée/N'égale pas pour nous ton visage de lait/Ni les lunaires fleurs de tes yeux de topaze.»

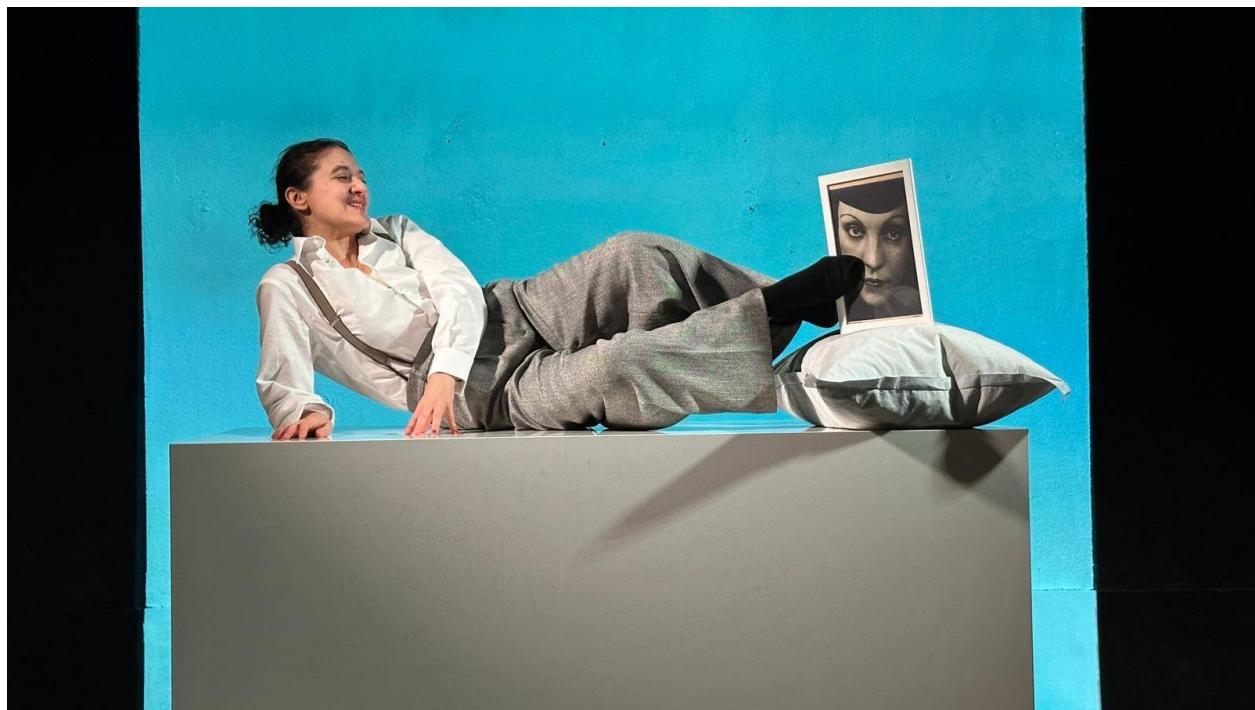
Lire aussi: [Artaud, poète éclaté](#)

Prometteuse entrée en matière. La suite sera moins rose. Très vite, Artaud qui combat de profondes douleurs physiques et psychiques avec des doses massives d'opium, aligne plaintes et ressentiment. «J'ai eu l'esprit très malade pendant cinq jours, un retour de

névropathie, où l'expression sensible de ma conscience m'était enlevée.» Ou plus loin: «Pour moi, il n'y a plus de bons moments dans ma vie. Chaque seconde est une éternité d'enfer, SANS ISSUE, sans espoir.» Et encore: «Aujourd'hui, je n'ai pas pu sortir. Je n'étais pas autre chose que mon corps. Je me sens à de certains moments n'être plus qu'une masse de vie qui vient se broyer la tête contre des murailles inattendues.»

Knock «dégoûtant»

Dans cet échange à sens unique – l'écrivain n'a conservé que trois lettres de Génica –, on trouve aussi de magnifiques éclats. Sur le monde du théâtre qu'il observe depuis la Comédie des Champs-Elysées de George Pitoëff qu'il a intégrée en 1923. Il conspue notamment le succès de Jules Romains et de son *Knock ou le triomphe de la médecine* qu'il trouve «dégoûtant». Ou sur l'amour qu'il porte à Génica. «Nous serons toujours deux âmes qui s'aiment malgré tout, plus haut que la vie, plus haut que les circonstances.»



La comédienne taquine aussi Artaud dans ce solo — © @daidaiprod

Seule en scène, mais accompagnée des vidéos joliment psychédéliques de Robert Nortik, Daniela Morina Pelaggi alterne les lettres d'Artaud dont 28 sont citées sur les 200 écrites, avec le parcours de Génica qui, plus tard, jouera le rôle-titre d'*Antigone* de Cocteau dans des costumes de Coco Chanel et dans des décors de Picasso, excusez du peu!

La comédienne romande ne se prosterne pas devant le poète. De temps à autre, elle souligne un de ses traits machistes ou une de ses complaisances coupables. De quoi relayer la lucidité de Génica qui, elle aussi, malgré sa patience, son amour et sa fascination, pouvait fustiger les attitudes sombres et obsessionnelles de son amant.

Artaud Génica. Correspondances, [Théatricul](#), Chêne-Bourg, jusqu'au 1er février.